

[125v., 254.tif] requete des Grecs a Trieste. Je me rejouis de la belle vûe qu'il y a a sa Chancellerie dans la verdure. D'Anton me dit combien l'Emp. etoit embarrassé de me donner un successeur. Apres on causa, puis nous suivimes tous l'Empereur chez le Pce Kaunitz. L'Archiduc me parla longtems sur l'ordre qu'il voudroit introduire dans la Comptabilité de ses terres, faire etudier un jeune homme ici et un autre chez le Margrave de Bade pour se preparer a bien gouverner les autres Etats qu'il aura un jour. Son attention a ne s'informer de rien a Cologne de peur de donner ombrage a l'Electeur qu'on avoit prevenu contre et voulu persuader que la Cour de Vienne mettroit la main sur ses affaires. De retour a Vienne expédié des papiers puis chez Me de Feketé. La marquise enchantée de la pucelle.

Il plut beaucoup dans l'apres dinée.

h 29. Juin. St Pierre et St Paul. Revé creux le matin. Expédié des papiers. Chez le Cte Rosenberg. Il me fit lire une lettre du gouverneur de la Styrie. Wachter m'annonça que j'aurai la reponse du Conseil de guerre demain ou apres, que Pastel se donnoit beaucoup de peine. Demandé a Zach des notions sur les douanes entre l'hongrie et l'autriche. Buechberg dit que le Cte